

Discours de Monsieur Jean Jacques BOUYA, Ministre de l'aménagement du territoire et des grands travaux, à l'occasion de l'inauguration de la centrale hydroélectrique de Liouesso et du réseau de transport associé.

Liouesso, le 29 mai 2017

o o o o o o o

Le **18 mai 2012**, sur les berges de la Lengoué, rivière jusqu'ici inconnue, sur sa rive droite notamment, alors qu'il devrait achever un périphe septentrional auprès des populations et pour l'inspection des chantiers, le Président de la République lançait les travaux de construction du barrage hydroélectrique de Liouesso.

L'événement donna lieu à une cérémonie mi sobre, mi animée, traduisant à la fois l'interrogation de certains, sur l'aboutissement du projet et aussi la certitude d'autres, sur la capacité d'achèvement d'un tel ouvrage.

Ce jour-là, arrosés par un air sec et chaud, menacés par une meute des moucheron que l'on a dérangés dans leur paisible biotope, enflammés par un soleil sévère, saupoudrés d'une sorte de brise issue de l'écoulement des eaux, et fortifiés par la présence du couple présidentiel qui patronnait la cérémonie, nous nous confortions plutôt de la bonne opinion, celle des optimistes qui croyaient en l'aboutissement du projet.

D'ailleurs, pour mieux nous illustrer, nous adhérons volontiers à la boutade de **Dimitri Conteny**, qui, au 16^{ème} siècle déjà, parlant de la responsabilité publique précisait qu'un politique qui n'a pas appris à assumer les peines de tous, ne partagera non plus le bonheur avec tous.

Notre optimisme était déjà porté en ce temps-là, par trois faits :

- **Le premier**, c'est la volonté affichée du Chef de l'Etat à faire aboutir le projet ;
- **Le deuxième**, c'est la puissance technologique des sociétés adjudgées ;
- **Le troisième**, c'est la volonté des ingénieurs à passer à l'acte après les études.

Stimulé par la force de ce triptyque, devant l'évidence des résultats et poussés par une pulsion indescriptible, nous insinuons avec conviction que le Président Denis SASSOU NGUESSO reviendrait ici, sur ces lieux, pour appuyer sur le bouton et donner par lui-même, le courant électrique aux populations de cette partie du pays.

Pour nous, Mesdames et Messieurs, cette annonce n'était pas un saut dans l'inconnu, puisque nous savions par ailleurs que dans les bonnes mœurs et dans une société organisée comme la nôtre, tout effort mérite une récompense.

Et qu'en l'occurrence, la récompense d'un homme politique de la trompe d'un homme d'Etat c'est assurément le renouvellement de la confiance.

Comment ne pas le soutenir si l'on se souvient qu'il y a quelques années seulement, ce site, broussaille a priori sans intérêt, jadis perdu dans la grande forêt équatoriale, a pu se muer en une coquette réalisation qui nous procure aujourd'hui, une infrastructure à valeur marchande, touristique et environnementale avérée.

C'est pour cela qu'en ce moment tout particulier, marqué par la mise en service de la cette Centrale hydro électrique et du réseau de transports associés, nous n'avons d'estime qu'à confesser notre gaieté d'avoir conduit le chantier, cinq ans durant et de décrire l'ambiance qui en a prévalu, les écueils rencontrés et la démarche empruntée.

Mesdames et Messieurs,

Le complexe hydroélectrique de Liouesso construit au coût de **64 milliards 204 millions 397 mille 117 FCFA** est un ouvrage dont l'ossature trône à **44m** de hauteur maximum sur **375m** de longueur et **8m** de largeur pour un volume d'exploitation de **52.250.000 mètres cubes**.

On peut considérer que les travaux essentiels se sont achevés le **28 juin 2016**, date de mise en exploitation du premier groupe de la centrale. Depuis lors les villes de Ouesso, de Mokéko et le village de Liouesso sont alimentés 24h/24 pour une charge qui ne dépasse guère les **5 MW**.

Exceptionnellement, le pique de 5,1Mégawatt a été atteint hier soir, avec la demande générée par l'arrivée des délégations.

Le restant d'énergie disponible, soit **14.92MW** cherche encore des preneurs. Les initiatives de tout genre sont effectivement interpellées pour la résorption de cette énergie afin de booster l'activité économique dans cette partie du pays.

Sans vous entrainer dans les méandres du chantier, *le documentaire ayant donné le détail technique*, disons simplement que l'ouvrage a consisté en la construction :

- d'une digue à enrochement,
- d'un évacuateur de crue,
- d'un tunnel de fond,
- des conduites forcées,
- d'un poste de couplage,
- d'un bâtiment de l'usine abritant les trois groupes turbo-alternateurs et doté de tous les systèmes de contrôle commande qui affirment son caractère intelligent.

En dehors de l'usine, la voie d'accès au site de **6km670**, calibrée à **7m** et la cité moderne des agents exploitants composée de quarante (40) logements modernes sont prévus.

D'un coût total de **21 milliards 859 millions 938 mille 76 FCFA**, les lignes de transport associées, sont l'œuvre de la société China Machinery Engineering Corporation, en sigle CMEC.

Ces lignes ont permis de transporter l'énergie de **Liouesso** à **Ouesso**, puis de **Ouesso** à **Mokéko**.

Bien sûr qu'il reste à poursuivre l'effort d'assurer la distribution aux usagers jusqu'au dernier km, question de distiller à l'échelle du département l'énergie disponible à la centrale.

Distingués invités,

Mesdames et Messieurs,

En nous replongeant dans le scénario symptomatique des principales facettes ayant jalonné la construction du barrage, nous avons une pensée sincère et rationnelle pour toutes ressources humaines qui ont rivalisé d'opiniâtreté pour accoucher de cette centrale qui alimente d'ores et déjà les villes de Ouesso et de Mokéko, sans oublier le village de Liouesso.

Nous parlons de nos amis constructeurs qui ont vaincu la nature en la remodelant pour en sortir une valeur marchande.

Leurs responsables ont pris coutume de nous conter à cœur joie, la bonne ambiance de chantier qui les a hantée durant l'épopée du chantier.

Ils nous parlent d'une ambiance professionnelle intégrée, dans un échange perpétuel de procédés et techniques, dans lequel, **les petits ne sont jamais si petits, et les grands pas si grands que grands**. Où, en réalité les métiers se valent et se complètent.

C'est dans cette ambiance qu'ils ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour inscrire dans l'arène nationale, un ouvrage intergénérationnel.

Ici, plusieurs corps de métiers ont concouru en se côtoyant les uns aux autres:

- ingénieurs géologues ;
- ingénieurs génie civile ;
- hydro mécaniciens ;
- hydro techniciens ;
- électromécaniciens ;
- électrotechniciens ;
- ingénieurs télécom et informatique.

Parce qu'un chantier est une véritable armée de métiers.

Nous n'oublions pas effectivement les autres praticiens des métiers nobles souvent obérés comme les:

- maçons et briquetiers ;
- manœuvres et coffreurs ;
- électriciens et ferrailleurs ;
- menuisiers et charpentiers;
- peintres et staffeur;
- routiers et conducteurs ;
- plombiers et carreleurs.

Tous, ensemble vers un seul idéal, au-delà des particularités et de méthodologies propres à chaque métier, ont travaillé à donner cœur et âme, forme et contenu à ce magnifique ouvrage.

A maintes reprises, chaque fois que possible, il fallait venir les coacher, arbitrer un litige, délibérer sur un procédé obsolète et opter pour un autre plus novateur, prendre une option salvatrice pour gagner une étape, trouver une passerelle entre les exigences environnementales, techniques et l'ouvrage adapté. **C'est cela le monde du chantier.**

Un monde éminemment complexe, un monde où les aléas ont souvent raison de la planification. L'approvisionnement du chantier en intrants en a fait les frais, au regard de la distance qui le sépare de Brazzaville et Pointe-Noire, lieu d'approvisionnement.

Le contraste géologique du site lui aussi a révélé, contre toute attente, l'existence d'une bande d'argile d'environ 20m dans le lit de la rivière. Le traitement de cette couche impropre à la construction a rajouté des peines aux constructeurs et a ainsi augmenté le coût du projet.

Le lot des difficultés a été aggravé par la pluviométrie, cet autre inconnu qui s'est invité au chantier, sachant que dans ce département, la météo rame à contre saison.

Ce qui a justifié par ailleurs, l'ajournement de certaines tâches programmées, avec lui, le prolongement des délais. Tous ces aléas, ont amplifié le stress du personnel obligé de se conformer aux lois de la nature.

Distingués invités,

Mesdames et messieurs,

Pour le département de la Sangha, ces infrastructures qui se construisent, participent déjà à l'amélioration des conditions socio-économiques de base, au développement des initiatives locales, à l'amélioration des rendements des unités économiques existantes et à venir.

La disponibilité de l'électricité pérenne participe à favoriser l'apprentissage scolaire et amplifie le niveau d'éducation. Les prestations hospitalières aussi, ne peuvent plus s'en passer, question d'offrir les soins de qualité pour réduire le taux de mortalité.

Du fait du développement de l'initiative locale, les emplois formels et informels vont se créer, s'amplifier et se perfectionner, permettant ainsi la sédentarisation des populations du département. et à coup sûr, en faire un pôle d'attraction économique.

Ces multiples bienfaits, porteurs résolus du bien être socio-économique, ne peuvent que générer un climat de confiance entre le peuple et son Président.

Excellence Monsieur le Président de la République,

Au regard de vos multiples réalisations, surtout, si l'on se donne à les égrener une à une, et si l'on tenait les statistiques de ce flot d'ouvrages que vous réalisez, **on déduira aisément qu'on ne monte pas sur la pyramide de la réussite les mains en poche.**

On retiendra peut être aussi que pour partager le rêve d'une nation prospère, on devrait poursuivre et multiplier nos actions en vue d'un développement économique osé et dynamique.

Bien plus, la bonne école, la vôtre notamment, nous enseigne de remplacer la peur par le courage, supplanter le doute par l'action et trancher clairement entre l'hésitation et la décision.

En d'autres termes, choisir et définir les objectifs, les vérifier de façon millimétrée au moyen des indicateurs de performance.

C'est ce que vous êtes, c'est ce que vous faites, c'est ce qui vous distingue depuis toujours, en tout temps, en toute circonstance et c'est ce que vous ferez tout le temps, dans le temps de votre mission d'homme d'Etat.



Mesdames et Messieurs,

Il y a quelques idées fortes qui nous ont fascinées dans " **Les Fondements de la métaphysique des mœurs**", œuvre caricaturale d'**Emmanuel KANT**, philosophe allemand, fondateur du criticisme et de l'idéalisme transcendantal, qui emprunte à la démarche de Charles Darwin, le célèbre chantre de l'altruisme, lui qui incita à la charité et la philanthropie, deux des vertus qui différencient un homme politique d'un homme d'Etat.

Je vous partage l'extrait de cet ouvrage que nous avons soigneusement choisi : « *Agis de sorte que tu traites l'humanité, aussi bien dans ta personne que dans celle de tout autre, toujours en même temps comme une fin, jamais simplement comme un moyen* ». *fin de citation.*

Mesdames et Messieurs,

C'est toute la semence quotidienne du Président Denis SASSOU NGUESSO sur son pays et son peuple, de la Nouvelle Espérance à la Marche vers le développement en passant, vous l'avez devinée, par le Chemin d'Avenir.

Je vous remercie de votre aimable attention.